

Tous les gâteaux sont-ils bons ?

Il est de bon ton de s'indigner de la répartition inégale des richesses et de revendiquer un meilleur partage du "gâteau". Avant de s'interroger sur la pertinence de cette exigence quand elle émane de milieux populaires, élargissons notre point de vue en survolant quelques avatars de la quête des meilleurs morceaux du gâteau.

Si le centenaire de la guerre 14-18 est célébré en grandes pompes, les causes réelles de ce conflit international sont rarement abordées. Les grandes puissances de l'époque se sont toutes préparées à la guerre. L'Angleterre était la puissance dominante, l'Allemagne était la plus dynamique et possédant le moins de colonies, la France était proche de l'Angleterre. Chacune visait aussi bien les colonies des autres que l'élimination de concurrents menaçants. Le patriotisme a servi à déguiser ces objectifs qui se résument en appétit pour une plus grosse part du gâteau mondial.

L'Allemagne a été écrasée, elle a perdu ses colonies, des territoires comme l'Alsace et la Lorraine et a subi une grave crise économique; se sont ajoutés d'autres facteurs comme la tradition militaire prussienne, etc. pour ouvrir la voie au nazisme. Entre les deux guerres, les autres puissances n'envisageaient pas de modifier la répartition du gâteau, elles souhaitaient seulement qu'Hitler affaiblisse l'Union soviétique considérée comme la principale menace envers le gâteau. Mal leur en a pris de considérer le nazisme comme un allié pour sauvegarder leurs richesses ! Les suites horribles de la deuxième guerre mondiale sont connues, mais oubliée l'aide des grandes puissances au réarmement allemand et aux premières agressions vers l'Est (Autriche et Tchécoslovaquie).

Actuellement, il n'y a pas de guerre mondiale imminente, de nombreuses guerres limitées ont eu lieu ou se déroulent encore (Afghanistan, Irak, Lybie, Syrie...) avec une forte odeur de pétrole ou au service d'une volonté hégémonique. Tout le tapage contre la Russie tend seulement à protéger le monde occidental du nationalisme séparatiste (Catalogne, Écosse, Pays basque...) et asseoir l'autorité des grandes puissances sur l'Europe de l'Est.

Il est temps de se demander de quoi est fait ce gâteau. Ou plutôt d'où viennent les richesses ?

Si l'on cherche à répondre honnêtement à cette question, ce n'est pas glorieux. Parmi les produits que nous achetons, combien ont été fabriqués avec des ressources prises (pillées) à des pays qui en manquent ? Combien sont passés par les mains d'un personnel exploité féroce ? Combien de ces produits sont nuisibles pour la santé et favorisent le repli sur soi, combien épuisent irrémédiablement les ressources de la planète et font disparaître de nombreuses espèces vivantes ? L'air, le sol, l'eau sont de plus en plus pollués. Les dégâts sont immenses, le réchauffement climatique et son cortège de drames humains (intempéries plus fréquentes et plus intenses, réfugiés climatiques...) n'est que la partie visible de l'iceberg ! Et la guerre est toujours sous-jacente pour défendre les privilèges de "ceux qu'on nomme grands".

Ce sont ces "richesses" qu'il faudrait mieux répartir ?

C'est vrai pour certaines matières premières enlevées à des pays qui en ont besoin ou pour des terres africaines accaparées par des puissances étrangères, etc. Mais tous ces biens plus nuisibles qu'utiles, l'argent qui provient de la vente de ces marchandises, voire de la spéculation des grands financiers et autres multinationales, doit-il être revendiqué par les syndicats et des partis censés représenter les travailleurs ? Partager mieux un gâteau amer ?

L'autre choix, confectionner un bon gâteau, n'est pas encore en voie de réalisation, loin de là. Cependant, des prémisses sont en cours partout dans le monde. Pour la terre, par exemple, c'est l'agro-écologie – pratiquée par des petits paysans unis ou non en coopératives – qui respecte la nature et procure des produits sains en quantité; pour l'habillement, il existe un coton équitable bio transformé par de petites entreprises "humaines"; on trouve aussi des cosmétiques composés avec des produits naturels sans danger... Répétons-le, dans de nombreux domaines, un autre gâteau est en préparation, ce n'est pas demain qu'il sera achevé, pourtant c'est lui qui déterminera la fin des guerres et des prédatations en tous genres et qui entraînera paix, solidarité, respect de l'homme et de la nature.

M.N. (Amis de la Paix, juillet-septembre 2014)